



Collaboration La danse de la contribution



© Alistair Cockburn, 2008

Comment utiliser les cartes de collaboration ?



Voici une liste pour bien démarrer :

1. **Une par jour** : Chaque jour, prenez une carte du jeu et mettez-la en face de vous sur votre bureau. Pendant la journée, essayez d'agir tel que l'indique la carte ; essayez de remarquer la fréquence à laquelle elle pourrait s'appliquer à d'autres personnes.

2. **Rejouez-la** : Filmez une réunion. Ensuite regardez la vidéo avec le reste de l'équipe. Levez les cartes correspondantes à celles qui ont été appliquées ou violées pendant la réunion. Mettez en pause la vidéo périodiquement et discutez de ce qu'il s'y passe.

3. **Incarnez-la** : Prenez UNE carte à appliquer pour la durée d'une réunion. Pendant la réunion, agissez tel qu'indiqué par la carte ou levez-la lorsque quelqu'un l'applique.



Comment utiliser les cartes de collaboration ?



Quelques idées supplémentaires :

1. Assignez un observateur à chacun des participants d'un groupe de discussion et demandez-leur d'identifier si les participants démontrent une quelconque accointance avec une couleur particulière.
2. Mélangez les cartes et donnez à chacun une carte. Chaque personne doit alors démontrer le principe édicté par la carte tout en essayant de l'intégrer dans les 4 autres couleurs dans un minimum de temps.
3. Tout le monde a une carte et la fait tenir (ou la colle) sur son front. Puis chacun se met avec un autre participant et décrit la carte du participant à ce dernier pour savoir s'il est capable de deviner quelle carte il a sur le front.



Comment utiliser les cartes de collaboration ?



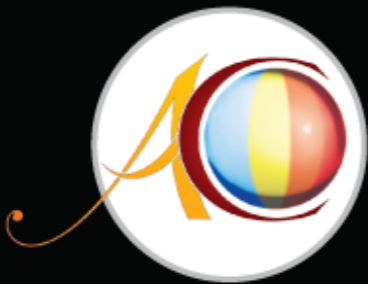
4. Donnez à chaque groupe une carte et faites leur violer le principe édicté sur la carte dans un dialogue de 3 minutes, ensuite faites leur démontrer ce même principe pendant encore 3 minutes. Quel exercice était le plus dur ?

5. Mettez les cartes dans un chapeau et demandez à 2 personnes de prendre une carte ensemble et de démontrer le principe édicté sur la carte en rejouant une scène d'une pièce ou d'un film.

Si vous avez d'autres idées, allez-y, et faites-le savoir à l'adresse suivante <http://alastair.cockburn.us/How+to+use+the+collaboration+cards>



– *Collaboration* –
*La danse de la
contribution*



**AJOUTER DE
L'ÉNERGIE**

Maintenez votre niveau d'énergie élevé !

Évitez d'être léthargique vous-même.

Position du corps, tonus musculaire, alerte visuelle, tout communique votre niveau d'énergie..

Rester uniquement assis et alerte contribue à l'énergie de la pièce. Prêter attention à l'orateur, digérer ce qu'il dit, poser une question.



Contribuez

Apportez la contribution de vos propres idées ajoute de l'énergie à la pièce

Si tous le monde ne fait que s'asseoir et écouter, le groupe se délitera.

Lorsque les personnes constatent que vous n'avez pas peur de donner vos idées, ils se sentent en sécurité pour offrir les leurs.



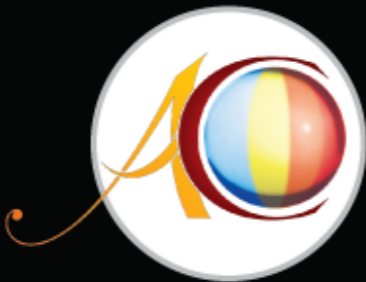
Mettez à l'épreuve

Mettez à l'épreuve les idées des autres, non pas pour les rabaisser, mais pour en explorer la véracité et les limites.

Mettre à l'épreuve une idée fait partie d'être honnête, d'écouter attentivement et d'obtenir des résultats.



– *Collaboration* –
*La danse de la
contribution*



**OBTEENIR DES
RÉSULTATS**

Dites quelque chose d'important

Essayez de faire en sorte que votre première intervention orale ait de l'importance.

Cela permet au travail d'avancer et cela encourage les autres à vous écouter.



Obtenez un résultat

Obtenir un résultat, c'est encourageant.

Les bons facilitateurs trouvent souvent l'occasion de provoquer une victoire pour encourager et souder le groupe.

Si la session touche à sa fin, choisissez un objectif simple, afin que le groupe puisse finir avec une victoire.



Se détourner des distractions

Restez focalisé sur le sujet.

Sortir de la pièce pendant quelques instants permet de relâcher quelques peu la tension qui y est présente,

et les personnes apprécient d'y retourner par la suite.

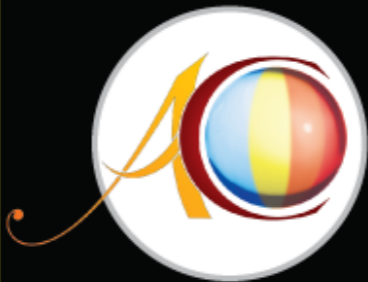


Clarifiez la voie à suivre

Quelques fois cela peut être utile de "rassembler les fils épars" et de montrer ce qui a été réalisé, à quoi ressemble la voie à suivre, ou bien où en est le groupe.



– *Collaboration* –
*La danse de la
contribution*



**ACCROÎTRE
LA SÉCURITÉ**

Soyez vous-même

Les gens peuvent dire généralement si vous êtes vous-mêmes ou si vous êtes en train de jouer un rôle. Être vous-même montre qu'il n'y a rien dont vous ayez peur.

Essayez l'attitude "au bar avec des amis à 21h00" : c'est-à-dire se montrer relax de manière plutôt évidente et sous son vrai jour. (Ce n'est pas une excuse pour être grossier.)



Montrez que vous ne ferez pas de mal

Montrez que vous ne direz pas des choses qui blesseront autrui. Une personne peut se sentir assez courageuse pour s'avancer et contribuer avec l'aide de quelqu'un qui la soutient et qui la protège.

Laissez un peu d'intimité. S'il n'existe aucun lieu où se cacher en toute sécurité, alors la peur augmentera et la sécurité diminuera.

Ne laissez pas filtrer des informations qui pourraient blesser quelqu'un. Cela devrait être évident.



ACCROÎTRE LA SÉCURITÉ

Dites quelque chose d'honnête à la limite, selon vous, de ce qui est permis

Dites ou faites quelque chose que vous aimeriez faire, mais qui pourrait être au-delà des limites des conventions habituelles.

Cela permet de repousser les limites de ce que peuvent faire les autres.

Il est assez probable que ce qui faisait peur aux autres à dire ou à faire leurs apparait tout à coup "sûr".



Ajoutez de l'humour

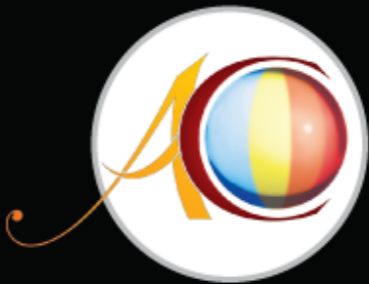
L'humour diminue la tension, et permet la relaxation.

Ce n'est pas le fait de faire une blague qui accroît la sécurité, c'est que les groupes sûrs se sentent en sécurité de rigoler les uns avec les autres.

Les attaques personnelles déguisées comme des blagues ne comptent pas.



– *Collaboration* –
*La danse de la
contribution*



**ÉLEVER
AUTRUI**

Reconnaissez autrui

Demandez leur ce qu'ils pensent.

Lorsque vous construisez quelque chose à partir de leurs idées, faites le leur savoir, afin qu'ils en obtiennent la reconnaissance.

Lorsque c'est possible, acceptez une de leurs idées.



Abaissez votre position sociale relative

Avec le ton de votre voix et vos gestes, mettez la personne à un niveau équivalent ou plus élevé que le votre.

Y compris en faisant de l'humour à vos propres dépens.

Cela ne signifie pas devoir ramper.



S'enquérir et non contredire

Au lieu de contredire qui que ce soit, continuez à vous renseigner pour être certain qu'il n'y ait pas derrière les propos des circonstances ou du vécu qui fait que la réponse est différente de celle que vous attendez.

Réfléchissez pour comprendre pourquoi la réponse de l'autre personne est si différente.



Mettez à l'épreuve mais adoptez

C'est motivant lorsque quelqu'un qui n'est pas d'accord avec vous au début, y réfléchisse ensuite et finisse par adopter votre point de vue.

Réfléchissez si vous pouvez faire cela pour quelqu'un d'autre. Cherchez à adopter ses idées lorsque cela est possible ; de cette façon, ils savent qu'ils sont entendus et que leurs idées sont valorisées.

